

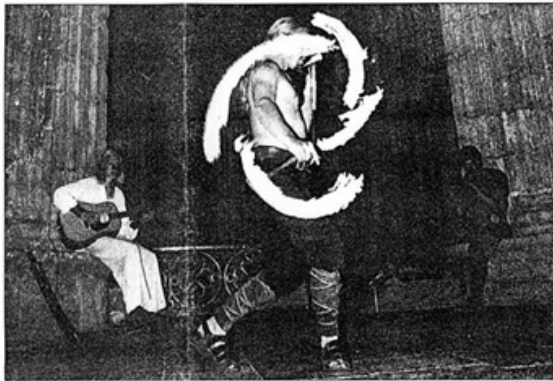
# La magie du feu et de la lumière

Les médiévales 2001 ont permis de découvrir une jeune compagnie parisienne, « L'Arche en sel », créée il y a huit mois seulement et qui a pleinement satisfait public et organisateurs lors des représentations nocturnes données le samedi et dimanche soir, mais aussi tout au long de la journée par des animations dans la ville.

« Nous travaillons sur la magie du feu et de la lumière », expliquent les trois danseurs-jongleurs Véraika, Gwen et Jérôme, dont les prestations scéniques sont renforcées par Sébastien et Nicolas, les deux musiciens du groupe qui jouent en live du didjeridoo tibétain et de la guitare.

D'une moyenne d'âge de 25 ans, ils ont appris sur le tas, dans le lieu idéal pour le spectacle et le théâtre de rue... donc évidemment la rue et notamment le Caré des Halles à Paris. L'esthétisme du jonglage et de la danse, les cinq jeunes artistes visent à les lier à la lumière du feu, sabres, torches, etc.

Ils ont donné la mesure de leurs capacités à Hennebont en combattant d'ailleurs aussi sur les remparts avec des sabres enflammés ! Mais ils ont élaboré d'autres spectacles, tel « L'Arche, images », imitation à l'im-



Pendant les Médiévales, magie du feu et de la lumière sur le parvis de la basilique ND de Paradis avec le spectacle de la jeune compagnie « L'Arche en sel ».

ginique mêlant le conte au théâtre de rue. Et en dehors de l'événement, « L'Arche en sel » présente des spectacles en intérieur. Leur première tournée estivale

les a menés à passer tout le mois en Bretagne qu'ils quittent avec regret sur les fêtes médiévales hennebontaises. Et déjà, ce 3 et 4 août, « L'Arche en sel »

se trouve à Nontron dans le Périgord à la « Fête du couteau ». Pour tous renseignements, contactez Jérôme au 06.60.03.46.46.

Telegramme  
Le 3,08,01

## Médiévales : une jeune troupe a fait un tabac en spectacle nocturne Arche en sel : un p'tit tour et puis s'en va

Passé le tumulte de la fête, chacun va maintenant faire le bilan du week-end passé, avec ses points forts et ses manques. Parmi les participants, les comédiens de l'Arche en sel s'expriment.

Difficile de citer toutes les animations de la fête passée. Si telle ou telle n'apparaît pas, cela ne veut pas dire qu'elle a démerité. Ainsi, la troupe médiévale de l'association ou l'équipe de « L'Arche en sel », par exemple, ont largement apporté leur part au succès.

Mercredi, la jeune troupe de l'Arche en sel était encore à Hennebont. Leur avis ? « Une fête très sympa. Nous avons tourné dans d'autres manifestations, où le côté administratif était pesant. Ici, nous sommes sensibles à deux aspects. L'équipe organisatrice est mani-

festement composée de passionnés et cela s'en ressent dans la dynamique engagée. Quant à l'accueil, le climat familial est excellent. »

La jeune troupe a été embauchée au dernier moment et, vue l'heure tardive de leur prestation non programmée sur le parvis de la basilique (vers 23 heures), bien des hennebontais ont raté leur représentation.

Ne parlons pas du second numéro, devant la tour Saint-Nicolas, à une heure encore plus tardive. Que la troupe se console : devant le « tabac » remporté, et l'attente manifeste d'un public friand d'animations nocturnes, Hennebont et son Histoire les ont déjà réservés pour l'an prochain. Gwen, Sébastien, Véraika, Nicolas et Jérôme ont fait l'apprentissage de la rue. Ce qu'ils offrent ne se réduit pas à un spectacle de cracheurs de

feu. « D'ailleurs, je suis contre, précise Gwen, car, au-delà de l'esthétique, il y a un côté sadique de la part d'un public qui sait que l'accident est toujours possible. »

Ici, le maniement des torches ou les balles lumineuses font du « swing » des majorettes et de la GRS (gymnastique rythmique sportive), tandis qu'une musique très particulière ajoute à la magie des flammes.

A la guitare, Nicolas, et Sébastien, au didjeridoo, un tube de bois qu'utilisent les autochtones d'Australie, instrument à vent qui crée une consonance mystique. »

« Arche en sel » repart, de fête en marché. La troupe passe le mois d'août, dans le Périgord, et sera, du 22 au 25, au festival des arts de la rue, à Aurillac. (Contacts : 06.60.03.46.46)

Vendredi soir, le feu d'artifice a attiré du monde  
Après le feu, un petit tour au bal



Avant le feu d'artifice, le public a été conquis par le spectacle de l'Arche en sel.

Vendredi soir, plusieurs centaines de personnes se sont rendues sur la corniche pour admirer le feu d'artifice tiré du Quai Nui. Beau spectacle fort en couleurs malgré quelques gouttes de pluie.

un public conquis. Devant la Ville-Closé, l'Arche en sel était de nouveau là pour présenter son spectacle en entier. Justesse et rapidité des gestes, beauté de la lumière du feu qui survolait au tour des Mées.

Pendant ce temps là, sur la place de l'hôtel-de-ville l'orchestre battait la mesure sous la pluie. Les bars de la place étaient noirs de monde et ce n'est que vers quatre heures du matin que la ville a retrouvé son calme.

Dès 21 h, le spectacle était dans la rue et il y avait de l'ambiance. Sur la place de l'hôtel-de-ville, plusieurs couples se sont adonnés à quelques pas de danse, entraînés sur les musiques de l'orchestre Denis Gary. Pendant que certains s'étaient déjà installés sur la corniche pour être aux premières loges, d'autres moins prévoyants se délassaient aux terrasses de café, verraient à la main et souriraient aux lèvres. Pour les petits creux, il y avait même des confiseurs qui proposaient leurs friandises sucrées à souhait.

Juste avant le premier pétard, un petit groupe d'artistes de l'Arche en sel a pris possession de la Corniche, près de la place de la Croix.

Les manèges de sabre ou de bâtons enflammés ont captivé les spectateurs. Petit entracte bien sympathique. À 23 h précises, les premiers feux d'artifice ont commencé à illuminer le ciel créant de magnifiques reflets dans l'eau. Sifflements et successions de couleurs éblouissantes ont enchanté le public.

Quinze minutes de fêrie pour



Les cracheurs de feu ont enflammé la place de l'hôtel-de-ville.



Après la fête, Gwen, Sébastien, Véraika, Jérôme, ont tant apprécié l'accueil et la fête qu'ils ont prolongé leur séjour, à Hennebont.